

Commémorer « Jaurès »

Magali Lacousse

Citer ce document / Cite this document :

Lacousse Magali. Commémorer « Jaurès ». In: La Gazette des archives, n°236, 2014. Commémorer. pp. 87-93;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2014_num_236_4_5166

Document généré le 15/03/2017

Commémorer « Jaurès »

Magali LACOUSSE

*« When you shall these unlucky deeds relate,
Speak of me as I am ; nothing extenuate,
Nor set down aught in malice »¹
William Shakespeare, Othello*

Du 5 mars au 7 juillet 2014, les Archives nationales et la Fondation Jean-Jaurès ont présenté à Paris l'exposition « Jaurès ». C'était le résultat de plusieurs mois de travail et de réflexion, notamment sur le sens de la commémoration.

Jaurès et les commémorations de l'année 2014

Du point de vue des commémorations historiques, 2014 est une année faste, où le centenaire de la guerre de 1914-1918 s'impose comme le pivot incontournable des célébrations. L'année 1914 marque également un autre centenaire, celui de l'assassinat de Jean Jaurès, le 31 juillet, à 21 heures 40. Jaurès fait alors partie simultanément de deux commémorations distinctes : celle de la guerre de 1914-1918 et celle de l'histoire politique.

¹ Traduction de François-Victor Hugo : « Quand vous raconterez ces faits lamentables, parlez de moi tel que je suis ; n'atténuez rien, mais n'aggravez rien ».

Le label de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Comment intégrer Jean Jaurès parmi les célébrations de 1914-1918 ? Le 24 juillet 2013, les Archives nationales ont transmis un dossier de candidature à la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. La Mission est un groupement d'intérêt public créé par arrêté ministériel du 5 avril 2012 : elle a vocation à mettre en œuvre le programme commémoratif officiel du centenaire de la Grande Guerre, notamment grâce à l'attribution d'un label « Centenaire » : ce label est un gage de qualité et la garantie d'une visibilité officielle et internationale. Le 1^{er} août 2013, l'exposition « Jaurès » a obtenu ce label.

Car, même s'il est décédé avant la déclaration de guerre du 3 août 1914, le tribun socialiste s'inscrit dans les commémorations de 1914-1918 pour avoir été le principal adversaire du conflit qui s'annonçait ; il en a également été la première victime puisque, figure du pacifisme, il a été assassiné par un nationaliste belliciste¹. Autre victime : le fils de Jean Jaurès, Louis. Dès août 1914, il cherche à s'engager mais, trop jeune (né en 1898), il doit patienter jusqu'au 2 octobre 1915. Enrôlé dans les bataillons les plus exposés, il est tué le 3 juin 1918, près de Chaudun (Aisne).

Le partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès

Les Archives nationales ont signé une convention avec la Fondation Jean-Jaurès² afin d'organiser en commun une grande exposition. La Fondation a déclaré 2014 comme « l'année Jaurès » : l'exposition aux Archives nationales en est le phare, autour duquel gravitent de nombreuses autres réalisations (film, colloque, expositions itinérantes sur panneaux, conférences, etc.).

Complémentarité avec les autres partenaires culturels

Les commémorations de Jaurès en 2014 ne concernent pas uniquement les Archives nationales : le conseil général du Tarn et le Panthéon – Centre des monuments nationaux ont également organisé leur exposition, respectivement « Jaurès, un homme engagé »³ et « Jaurès contemporain »⁴. Afin d'éviter une

¹ Raoul Vilain (1885-1936).

² Fondation politique reconnue d'utilité publique par le décret du 21 février 1992.

³ Archives départementales du Tarn, 20 juin-3 octobre 2014.

⁴ Panthéon, 26 juin-11 novembre 2014.

concurrence mémorielle stérile et afin de privilégier au contraire la complémentarité, les organisateurs ont décalé les dates d'ouverture et adapté le thème de leurs expositions respectives. Concernant les dates, les Archives nationales ont ainsi ouvert l'exposition du 5 mars au 2 juin¹, suivies par le Panthéon, du 26 juin au 11 novembre. Concernant le thème, les centres parisiens se concentrent sur la carrière nationale de Jaurès, tandis que les Archives départementales du Tarn développent l'ancrage local et son influence sur le tribun socialiste, natif d'Albi et député de Carmaux.

L'exposition « Jaurès » aux Archives nationales

Les trois commissaires scientifiques sont une archiviste, Magali Lacousse, conservateur en chef aux Archives nationales, et deux historiens, Gilles Candar, président de la Société des études jaurésiennes, et Romain Ducoulombier, agrégé d'histoire et post-doctorant à l'université de Dijon. Pour commémorer Jean Jaurès, leur réflexion s'est appuyée sur deux principes : favoriser la pédagogie pour s'adresser à un large public et faire découvrir un Jaurès intime.

Favoriser la pédagogie pour s'adresser à un large public

Dès la réunion du 19 décembre 2012, il est acté que les publics privilégiés de l'exposition seront les scolaires et, en règle générale, le grand public. Rendre accessible à tous l'exposition qui lui est consacrée, c'est aussi rendre hommage à la personnalité et aux valeurs de Jaurès !

Pour ce faire, un souci constant a été porté à la pédagogie². Ainsi, chaque grande partie thématique a été associée à une couleur spécifique, devenant ainsi plus visible. La rédaction du « livret de visite » a aussi été prise en compte. Remis à chaque visiteur, il contient en effet les notices explicatives des pièces exposées : le style s'est donc voulu simple et vivant et la notice succincte. Concernant le choix des pièces, les objets et l'iconographie ont été privilégiés : parmi les objets, notons la table du café du Croissant occupée par Jaurès au

¹ L'exposition a été prolongée jusqu'au 7 juillet 2014.

² Un visiteur l'a d'ailleurs jugée « très claire, pas pompeuse », livre d'or, commentaire n° 172.

moment de son assassinat¹, les vêtements qu'il portait à ce moment-là (redingote, pantalon et gilet²) et son bureau à *L'Humanité*³ ; l'iconographie s'est portée, quant à elle, sur les portraits⁴ et les caricatures⁵. La musique a également été mise en valeur, avec des partitions musicales illustrées et la chanson de Jacques Brel, *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*

S'adresser à un large public, c'est aussi assurer une large diffusion de l'exposition : c'est pourquoi la Fondation Jean-Jaurès a élaboré une version abrégée sur panneaux et mise à disposition des collectivités, des mairies et des écoles.

Faire découvrir Jaurès intime

La carrière publique de Jean Jaurès est bien connue : cent ans après sa mort, il est incontournable (pour preuve les nombreuses places, squares, statues, rues, lycées, collèges ou stations de métro qui portent son nom) et, de même, les hommes politiques de toutes tendances se réfèrent à lui. Évoquer Jaurès aujourd'hui, c'est souvent penser à son assassinat, ses convictions pacifistes et son transfert au Panthéon. Mais sa mort brutale a figé en particulier l'image publique de Jean Jaurès en martyr tragique : « Peuple, pense à Jaurès, mort pour toi »⁶.

L'image publique d'un homme ne peut se réduire à sa mort : c'est pourquoi les commissaires ont souhaité faire découvrir Jaurès intime, moins connu mais plus représentatif, par des documents rares ou inédits. Le père de famille est ainsi illustré par une carte postale adressée à Louis et rédigée avec affection : « Je t'embrasse, mon petit Loulou. Ce que je t'envoie est un tableau du Louvre, de Lancret, un peintre du temps de Louis XV. Ton papa »⁷. Le bon vivant transparaît dans le menu du banquet du 2 avril 1912, où Jaurès et ses amis⁸ s'attablent devant des filets de sole dieppoise, des canetons nantais aux petits pois, un chateaubriand de bœuf avec ses pommes pont-neuf et une tarte aux quetsches d'Alsace, le tout accompagné de champagne, vouvray, beaujolais et

¹ Mairie de Champigny-sur-Marne.

² Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

³ Musée de l'Histoire vivante, Montreuil-sous-Bois.

⁴ 30 % des pièces exposées.

⁵ 11 % des pièces exposées.

⁶ Affiche d'Antonio Galbez, novembre 1919, musée de l'Histoire vivante, Montreuil-sous-Bois.

⁷ Archives nationales, Pierrefitte, fonds Jaurès, 437 AP 1, dossier 7, s.d.

⁸ Dont Marcel Sembat, Jules Guesde, Lucien Roland, Edouard Vaillant et Marcel Cachin.

liqueurs¹ ! Jaurès intime apparaît également dans un moment fugace de fatigue, saisi sur le ferry qui le conduit à Buenos-Aires², le 11 septembre 1911.

Jaurès vu par les visiteurs : les témoignages du livre d'or

Les visiteurs

Près de quarante quatre mille personnes ont visité l'exposition « Jaurès ». Le monde politique est bien sûr représenté (ministres, anciens ministres et députés), ainsi que les nombreux scolaires, grâce au service éducatif des Archives nationales. Les visites assurées par les commissaires scientifiques ont permis à des groupes diversifiés de découvrir Jaurès : Archives départementales de l'Essonne, lecteurs de la *Revue française de généalogie*, École nationale des chartes et musée de la Grande Guerre de Meaux. Notons également la présence de nombreux visiteurs étrangers, venus d'Angleterre, d'Allemagne, de Pologne, de Finlande, de Norvège, d'Espagne ou d'Italie, mais aussi de provenances plus lointaines : Australie, Japon, États-Unis et Mauritanie³. La plupart sont sans doute des touristes, mais on compte également des militants socialistes, tels un membre du Parti travailliste australien (Australian labor party) ou des Anglais adressant des « salutations socialistes de Leicester ».

Les commentaires

Parmi les visiteurs, quatre cent trente d'entre eux ont rédigé des commentaires dans le livre d'or de l'exposition⁴. Ils n'ont certes pas l'ambition d'être représentatifs de la totalité des réactions des visiteurs ! Par ailleurs, le thème de l'exposition, éminemment politique, a naturellement favorisé des comparaisons parfois hors sujet avec certains hommes politiques contemporains. Mais, pour en revenir au sujet lui-même, c'est-à-dire Jean Jaurès, quatre thèmes principaux reviennent régulièrement :

- le pacifisme :

- la fille d'un poilu de 1914-1918, revenu gazé et mutilé, écrit :

¹ Archives nationales, Pierrefitte, Institut français d'Histoire sociale, 14 AS 312, pièce 74, 2 avril 1912.

² Collection privée Raquel Garrido.

³ Délégation des Archives nationales de Mauritanie, venue le 26 mars 2014.

⁴ Les commentaires ci-après sont identifiés par leur numéro d'ordre dans le livre d'or.

« Espérons que le pacifisme n'est pas mort : il y a encore des guerres d'interventions (déguisées en interventions humanitaires) qu'il faut pouvoir arrêter » (n° 15) ;

- « On voit que la paix est la grandeur de Jaurès » (n° 418) ;

- « Pas de boucherie de 14-18 si on avait écouté Jaurès » (n° 266).

▪ la pensée de Jaurès est toujours actuelle :

- « Jean Jaurès est vivant » (n° 73) ;

- « Il n'est pas mort. Jaurès à tout jamais ! » (n° 45) ;

- « Jaurès reste toujours vivant » (n° 174) ;

- « La parole de Jaurès est intacte. Que tous les citoyens du monde s'en inspirent aujourd'hui » (n° 406) » ;

- « Il y a cent ans qu'il est mort, mais sa pensée est toujours d'actualité et n'a pas pris une ride » (n° 332).

Dans les cas extrêmes, Jaurès est invité à ressusciter et à revenir ! Ces derniers commentaires laissent d'ailleurs entrevoir une conclusion paradoxale : au lieu d'une commémoration consistant à célébrer le souvenir d'un passé révolu, Jaurès s'impose au contraire comme un homme indispensable à aujourd'hui ; la chronologie vole en éclats. Son retour, symbolique, dans le contexte actuel troublé, lui confère l'aura de l'homme providentiel : Jaurès rejoint ainsi les sauveurs légendaires, tels le roi Arthur ou Frédéric Barberousse, destinés à s'éveiller de la mort pour fonder un nouvel âge d'or.

▪ l'impact des idées de Jaurès : maître à penser universel, humaniste dans tous les sens du terme, il se place au-dessus des partis politiques et des nationalités :

- « Superbe exposition à la gloire d'un grand homme, d'un très grand [homme], dont la religion était celle de l'humanité. Un sage, un précurseur, un visionnaire, au-dessus de toutes les étiquettes et idéologies. Même s'il est le maître du socialisme moderne, il appartient à l'humanité toute entière ! » (n° 409) ;

- « Je ne suis pas socialiste, mais je reste votre élève » (n° 141) ;

- Un visiteur américain nommé J.J., est même converti au socialisme : « Formidable ! Si Jaurès avait un parti maintenant, j'y joins » ! (n° 153).

- l'émotion ressentie en découvrant la personnalité de Jean Jaurès :
 - « Belle exposition qui rend Jaurès vivant, chaleureux [...]. J'aime que la chanson de Brel accompagne le dernier message » (n° 5) ;
 - « Émouvant hommage » (n° 9) ;
 - « Très belle exposition très émouvante. Quel regard ! » (n° 41) ;
 - « Très belle exposition... Très intéressante... Très bouleversante » (n° 97) ;
 - « Que de témoignages émouvants » (n° 214) ;
 - « Exposition très émouvante. Merci pour cet hommage » (n° 245) ;
 - « Beaucoup d'émotions et de simplicité » (n° 397).

Aux yeux des commissaires, le livre d'or fournit deux renseignements sur les visiteurs. D'une part, encouragés à se faire leur propre opinion en étant confrontés à des informations volontairement neutres et factuelles, ils ont spontanément répondu à la question de l'héritage de Jaurès aujourd'hui. D'autre part, les visiteurs ont décelé et approuvé le choix de la simplicité et de la pédagogie : les commentaires louent le « lourd travail de mémoire » et le choix judicieux des documents ; au final, ils saluent une exposition « extraordinairement bien faite » (un professeur d'histoire, n° 381).

Magali LACOUSSE
Commissaire de l'exposition « Jaurès »
magali.lacousse@culture.gouv.fr